



SOYEZ MISÉRICORDIEUX COMME LE PÈRE



1^{re} méditation

**Il s'incarne en Marie
pour faire de nous des fils**

2^e méditation

Sa miséricorde s'étend à tous les hommes

Comment faire votre retraite spirituelle ?

Une retraite spirituelle est un moment de rencontre avec Dieu dans la prière et le silence. Prévoyez un temps suffisant pour la faire. Consacrez-lui le moment le plus opportun selon ce que permettent vos occupations. Choisissez un endroit approprié où vous pourrez prier sans avoir de distraction : une église, votre chambre ou votre salle d'étude, une maison de retraite... un endroit silencieux et où vous ne serez pas dérangé. Nous vous recommandons de ne pas attendre plus de dix jours après avoir reçu ce guide.

Pour faciliter votre méditation, essayez de tenir compte des pas suivants :

- Mettez-vous en présence de Dieu : avec foi, pensez que vous allez dialoguer avec Dieu.
- Commencez par une demande en vous remettant à Dieu ; priez-le de vous faire connaître ce qu'il veut de vous.
- Lisez le passage d'Évangile et les réflexions en essayant de les faire vôtres. Pensez que le Christ vous appelle pour quelque chose de très grand : votre salut. Au fur et à mesure que vous avancez dans les réflexions, dialoguez avec le Christ, partagez avec lui vos inquiétudes, vos désirs, vos souffrances.
- Tirez-en des conclusions pour votre vie. En quoi pouvez-vous changer ? Quelle est la volonté de Dieu sur votre vie ? Comment pouvez-vous correspondre à son amour ? Etc.
- Avec une grande sincérité, répondez mentalement au questionnaire.
- À la fin de chaque méditation, il peut être utile de mettre par écrit une résolution qui puisse rendre concret l'objectif et refléter ainsi l'esprit de l'Évangile dans le comportement ordinaire. Dieu enrichira ainsi votre vie chrétienne de sa lumière et de sa grâce.
- Finalement, terminez votre méditation en remerciant Dieu de cet instant passé avec lui.

Le but est de se sentir près du Christ et d'approfondir votre amour pour lui. C'est pourquoi cela vous aidera beaucoup de participer à l'Eucharistie avant ou après votre retraite.

« L'Esprit habite dans le cœur des fidèles comme dans un temple ; en eux il prie et atteste de leur condition de fils de Dieu par adoption » Lumen Gentium 4.

1^{re} méditation

Il s'incarne en Marie pour faire de nous des fils

1. Acte préparatoire

« Il y a des moments où nous sommes appelés, de façon encore plus pressante, à fixer notre regard sur la miséricorde afin de devenir nous aussi signes efficaces de l'agir du Père. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu ce Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, comme un temps favorable pour l'Église, afin que le témoignage rendu par les croyants soit plus fort et plus efficace »¹.

L'année de la Miséricorde, que nous venons de vivre et qui s'achève par la célébration du Christ Roi de l'univers, nous a ouvert un chemin difficile, certes, mais combien enrichissant pour partager et vivre cette Miséricorde, prérogative du Père. Même difficile, comme nous l'enseigne le pape François, nous constatons chaque jour que la pratique de la miséricorde est source de joie, de sérénité et de paix. Ce même pape souligne également que *« la miséricorde est la condition de notre salut »*.

¹ Pape François, *Misericordiae Vultus*, § 3.

2. Objectif à atteindre

Aux premiers temps de l'Église, saint Paul, expliquant cette miséricorde divine, écrivait aux Galates pour expliquer qu'à la plénitude des temps, Dieu avait envoyé « *son Fils, né d'une femme, né sujet de la Loi, afin de nous conférer l'adoption filiale* »². Cette adoption filiale est proposée à chaque homme de tous les temps, toujours et partout. Dans la Bulle d'indiction *Misericordiae Vultus*, pour souligner cette même miséricorde divine, le Saint-Père écrit : « *Face à la gravité du péché, Dieu a répondu par la plénitude du pardon* »³.

En ouvrant l'Année sainte le 8 décembre 2015, jour de l'Immaculée Conception, le pape nous avait invités à méditer sur le rôle et la participation de Marie à cette œuvre rédemptrice. C'est par l'Incarnation que le Fils réalise le dessein du Créateur qui veut que « *nous soyons des fils adoptifs en son Fils Jésus-Christ* »⁴ : le Christ s'est fait homme pour que Dieu habite le cœur de l'homme et que l'homme soit le Temple de Dieu.

² Cf. Ga 4, 4 ss.

³ Pape François, *Misericordiae Vultus*, § 3.

⁴ Cf. Ep 1, 5

3. Prière

Marie, ma Mère, dans un monde qui s'éloigne de Dieu son Créateur et divin Père, apprends-moi à m'abandonner entièrement à ce Père, à me confier entièrement à la grâce de l'Esprit Saint et à imiter l'humilité de Jésus que tu déposes dans la crèche et ton humilité à toi.

4. Passage d'Évangile (Lc 2, 4-13)

« Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David.

Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux.

L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte.

Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.

Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. »

5. Points pour la méditation

Grâce à ce passage nous pouvons méditer et contempler différents points de ce double mystère de l'Incarnation-Rédemption, mystère de la miséricorde divine qui, nous réconciliant avec Dieu notre Créateur et Père, nous permet de retrouver *notre identité de fils avec le Fils*. Mystère qui s'accomplit dans le silence et l'humilité.

a) Joseph, lui aussi

Ici, en quelques mots, la personne de Joseph nous est présentée. Fiancé à Marie, Joseph était un homme juste que l'ange du Seigneur avait rassuré en lui disant de « *ne pas craindre de prendre Marie chez lui car l'enfant qu'elle portait était le fruit de l'Esprit Saint* »⁵. Étant « *de la Maison de David* » et, César ayant imposé un recensement, Joseph devait aller à Bethléem où David était né et avait établi son royaume. Ici, deux vérités nous sont rappelées : la conception virginale du Fils de Dieu et la descendance davidique de ce même Jésus dont Joseph acceptait d'être le père adoptif. Cette filiation nous le décrit comme

⁵ Cf. Mt 1, 20 ss.

d'ascendance royale. Aux yeux des Hébreux, ce trait est d'une importance capitale puisque le Messie attendu devait être « *fil de David* » : Jésus sera regardé par ses contemporains comme celui en qui s'accompliraient les promesses et les prophéties annoncées dans les Écritures.

b) avec Marie son épouse

« *Pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter arriva* ». Elle mit au monde son fils premier-né. Celle que l'ange a saluée comme « *la pleine de grâce* », celle qui est « *bénie entre toutes les femmes* », conçue sainte et immaculée, devient, par cette maternité, la Mère du Fils bien-aimé du Père, le Christ Jésus, Rédempteur de toute l'humanité.

Marie a toujours été en profonde adhésion à la volonté divine et n'a jamais subi l'esclavage du démon. Elle est la « *toute aimée de Dieu* ». À l'Annonciation, l'ange a signalé la dignité de l'enfant à naître : dignité correspondant aux promesses faites à David et à sa lignée, « *il sera Fils du Très Haut. Il sera le Sauveur attendu auquel le Seigneur lui donnera le trône de David, son règne n'aurait pas de fin* »⁶.

À ce message, alors que son Créateur l'élève à une dignité si haute que rien ne puisse se concevoir de plus haut après celle de Dieu, Marie, tout à fait consciente de sa situation de créature, dans son humilité

⁶ Cf. 2Sa 7, 5 ss.

permanente et constante, répond en se disant « *la servante du Seigneur* ».

« *Le temps où elle devait enfanter s'accomplit et elle mit au monde son fils premier-né* ». Le récit est d'une extrême simplicité mais Marie reste fidèle à sa parole : elle a accepté sans réserve la volonté de Dieu et, sans regarder les difficultés de ce voyage, elle accompagne Joseph jusqu'à Bethléem pour le recensement ; et là, dans la Cité de David, elle met au monde son enfant, l'enveloppe de langes et le dépose sur la paille d'une mangeoire.

Cet enfant est le Sauveur du monde.

Et là, Marie ne dit rien ; on ne relève pas non plus de paroles de la part de Joseph. Ils sont là, méditant tout en leur cœur. Cette attitude intérieure d'écoute et de méditation leur est habituelle. L'Évangile ne rapporte aucun mot de Joseph ; quant à Marie, outre les noces de Cana, l'Évangile ne signale ses paroles qu'au moment de la perte de Jésus au Temple lorsqu'ils retrouvent l'Enfant qui leur dit de ne pas s'inquiéter parce qu'il se doit « *aux affaires de son Père* »⁷. Joseph et Marie ne comprirent pas la parole qu'il venait de leur dire mais ils redescendent à Nazareth. Marie gardait fidèlement toutes ces choses en son cœur. Sa confiance est inébranlable. Jusqu'au pied de la croix et, après la Résurrection, sa vie intérieure est silencieuse, humble, de service et d'écoute.

⁷ Lc 2, 50

c) « *Aujourd'hui, dans la cité de David, il vous est né un Sauveur* ».

C'est aux bergers, aux hommes simples, que les anges ont annoncé en premier la Bonne Nouvelle du salut. La lumière a resplendi devant eux. Quittant leurs troupeaux, ils « *sont allés voir ce qui était arrivé et que le Seigneur leur a fait connaître* »⁸. Ils ont trouvé Marie, Joseph et l'enfant enveloppé de langes et couché dans une mangeoire.

Comme tous les habitants d'Israël, les bergers avaient entendu parler d'un Messie qui devait venir. Ils ont devant eux celui dont avait parlé le prophète Aggée au temps du roi Darius et qui devait « *reconstruire le Temple* », celui qu'attendaient les nations. Ils ont vu et ils sont partis annoncer cet événement à tous ceux qu'ils rencontraient. Tous s'étonnaient de leurs récits et de leur enthousiasme.

Et pourquoi cette joie qui se communique et se propage ? Les bergers et leurs auditeurs savaient-ils que cette naissance délivrerait le monde entier de la peur et des ténèbres de l'incertitude dans lesquelles il était plongé ? Ici se montre le vrai visage de Dieu qui s'est fait petit enfant pour sauver tous les hommes de la mort éternelle à cause du péché⁹.

⁸ Lc 2, 15

⁹ Cf. Rm 5, 12-14.

Au milieu de toute cette agitation, Marie et Joseph, seuls, remplis de joie et de paix, ne s'étonnaient que d'une chose : *comment se faisait-il que ce Dieu ait voulu avoir besoin d'eux, ait voulu naître comme un enfant de la terre ?* Humbles et silencieux, ils étaient témoins et participants du commencement d'un monde nouveau qui ouvrait à la vie éternelle : mystère des membres du Corps mystique du Christ que nous sommes et qui est l'Église confiée à Marie.

Conclusion

Silence de l'Incarnation, mystère de Dieu qui s'abaisse pour se mettre au niveau de l'homme pécheur et le relever en se donnant à lui. C'est en Marie que le Fils a pris chair et c'est à elle qu'il nous a confiés au pied de la croix. Elle est notre Mère et nous invite à nous réfugier sous sa protection et à vivre avec elle. Son cœur de Mère souffre avec nous et se réjouit avec nous. Elle est Mère de la Miséricorde. Chacun des membres de l'Église aura toujours besoin des bras et du cœur d'une Mère. Comme aux serviteurs des noces de Cana, elle murmurerà : *« faites tout ce qu'il dira »*¹⁰.

¹⁰ Cf. Jn 2, 6

Prière

Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Église, toi qui as toujours été fidèle à la foi qui animait toute ta vie, intercède auprès de ton Fils pour que nous puissions avoir la grâce d'un cœur miséricordieux qui nous permet à nous-mêmes et à ceux que nous rencontrerons de retrouver la dignité de fils de Dieu.

2^e méditation

Sa miséricorde s'étend à tous les hommes

1. Acte préparatoire

Le pape Benoît XVI a beaucoup combattu le relativisme qui, à notre époque, anesthésie toute quête de vérité : il est évident que nous avons besoin de certitudes pour retrouver nos racines et notre identité de « fils avec le Fils ». Face à ceux qui ne partagent pas notre raison de vivre, nous savons et nous croyons que, dans l'histoire du monde, l'amour de Dieu ne nous fera jamais défaut. *« C'est un amour qui demeure toujours jeune, actif, dynamique et qui attire à lui de manière incomparable. C'est un amour fidèle qui ne trahit pas, malgré nos contradictions. C'est un amour fécond qui donne la vie et qui va au-delà de notre paresse »*¹¹. L'amour de Dieu vient à notre rencontre ; il est comme un fleuve qui nous emporte vers la lumière, loin des ténèbres et des obscurités qui frappent à notre porte : le nouveau-né qui me tend les bras dans la crèche est le Sauveur qui, jour après jour dans l'Eucharistie, se donne en nourriture pour me communiquer la vie éternelle.

¹¹ Pape François, catéchèse du 3 septembre 2016, « Pour les opérateurs de Miséricorde ».

Plus nous nous laisserons prendre par cet amour, plus notre vie sera régénérée : cette certitude sera le rocher auquel nous pourrions rester accrochés au milieu des tempêtes.

2. Objectif à atteindre

Alors qu'aujourd'hui chaque innovation technique et scientifique permet de faire reculer les limites du possible, la recherche veut toujours « aller plus loin ». Nous devons veiller au resserrement entre le scientifique et l'éthique pour que la dignité humaine soit sauvegardée et que l'intelligence humaine ne s'empare du projet divin « *qui nous a élus en lui dès avant la fondation du monde* »¹². À nous de faire nôtres les paroles du Christ promettant de donner la vie éternelle à ceux qui mangeront « *le pain qui vient du ciel* »¹³.

Même si, comme les hébreux au désert et les juifs contemporains du Christ, tout autour de nous les hommes se mettent à murmurer, nous savons, nous, que ce sont des paroles de Vérité. Mais que nous avons besoin de la force de l'Esprit Saint pour les défendre face aux questions complexes qui dépassent très souvent notre petit entendement. Nous savons aussi que si nous demandons avec foi et persévérance, « *le Seigneur viendra à notre secours et nous enverra l'Esprit Saint qui établira la culpabilité du monde* »¹⁴. Donc, comme la Vierge Marie le promettait aux voyants de Pontmain, le 17 janvier 1871, il

¹² Ep 1, 4

¹³ Cf. Jn 6, 31

¹⁴ Jn 16, 7-8

nous faut prier avec persévérance pour que « *le cœur de son Fils se laisse toucher* »¹⁵.

3. Prière

Seigneur, je te le demande de tout mon cœur : daigne augmenter ma foi et accorde-moi la force dont j'ai besoin à chaque instant : envoie ton Esprit et mets en moi les paroles que tu veux entendre pour répondre aux questions compliquées.

4. Passage d'Évangile (Jn 17, 5.20-23)

Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner.

Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi.

Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi.

Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

¹⁵ Pontmain, 17 janvier 1871

5. Points pour la méditation

a) *Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père*

Telle est la prière que Jésus adresse à son Père alors qu'il vient d'instituer l'Eucharistie au cours du dernier repas qu'il a partagé avec ses disciples. Ce sont les derniers instants de sa présence sur la terre et il se remet entre les mains du Père en lui demandant de l'accueillir et de lui rendre la gloire qu'il partage avec lui depuis avant la fondation du monde.

Au cours du dernier repas, les paroles et les actes du Christ ont accompli, avec l'Esprit Saint, le miracle du changement de nature du pain et du vin en son Corps et son Sang. C'est le rappel de l'Alliance du Sinäi où Moïse avait aspergé le peuple avec le sang de l'Agneau pour conclure ainsi l'Alliance entre Dieu et son peuple¹⁶. C'est une anticipation du sacrifice de la croix offert le lendemain. En donnant à ses apôtres son Corps et son Sang en nourriture, le Christ s'identifie à l'Agneau pascal et unit mystérieusement ses Apôtres à son sacrifice : « à cet instant même, ils sont entrés dans la communion sacramentelle sur laquelle se construit l'Église »¹⁷.

¹⁶ Cf. Ex 24, 8 ss.

¹⁷ Jean-Paul II, Encyclique « *l'Église vit de l'Eucharistie* », 2003, § 21

b) Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là

En s'offrant à ses Apôtres, le Seigneur continue sa prière au Père. Il prie de toute l'intensité de son être de Fils bien-aimé et lui demande de faire de ses disciples des propagateurs de sa parole et des témoins de la Vérité qu'il est venu apporter au monde. Le Seigneur a prié pour ceux qui étaient avec lui au Cénacle mais il a prié aussi pour tous ceux qui « grâce à leurs paroles, croiront ». Il sait que le cœur de l'homme a la nostalgie de la vérité absolue et il sait aussi que depuis le péché des origines, l'homme devra affronter des combats douloureux et décisifs pour revivre et transmettre cette vérité.

Le « Bon Maître » sait que l'homme de tous les temps a besoin d'écouter sa conscience, cette voix de Dieu qui l'attire vers le bien, mais il connaît aussi la faiblesse de la nature humaine qui a toujours besoin de la grâce de Dieu et de la lumière de l'Esprit Saint pour discerner le chemin à suivre. Il sait que les temps et les cultures changent mais il a promis qu'il n'est pas venu abolir, mais accomplir la Loi¹⁸. Cette loi inscrite en nos cœurs qui, avec sa grâce et sa force, se transmet de génération en génération, mais pas sans lui.

¹⁸ Cf. Mt 5, 17

c) *qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi.*

Sa prière est intense, profonde et sans hésitation. Il sait que le monde a besoin de la bonté infinie de son Père pour sortir des ténèbres où il s'est engagé après le mensonge démoniaque des origines. Mais il sait, lui le Fils, qu'il a été envoyé pour nous conduire au Père et nous transmettre la vie même de la Trinité, il veut que nous la recevions de lui. Il a été envoyé pour que « *nous soyons fils avec le Fils, cohéritiers avec lui* »¹⁹.

Il s'est offert comme victime pour nos péchés, nos refus, nos manquements. Il se fait nourriture pour communiquer la plénitude de la vie trinitaire à qui le reçoit. Il est évident que notre réponse, notre assentiment, notre participation doivent être dans l'humilité d'un cœur contrit qui se tourne vers lui en répétant : « *Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait. Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire* »²⁰.

En recevant son Corps et son Sang nous recevons le Christ lui-même : dès lors, le Christ est en nous et nous sommes en lui. *Nous sommes un avec lui.*

Si nous le recevons avec sincérité et authenticité, un amour de plus en plus profond doit naître en nous, nous avons reçu la charité même. Nous sommes invités à la conversion, à nous sortir de notre égoïsme et à nous ouvrir au prochain : nous sommes tous ses

¹⁹ Rm 8, 17

²⁰ Ps 50, 6

membres²¹ et nous devons découvrir la dignité de chacun de ceux que nous côtoyons, découvrir l'homme intérieur tel que Dieu le connaît et l'aime. C'est la communion des saints, sens authentique de l'Eucharistie qui est « *une école d'amour effectif envers le prochain et envers tous les membres du Corps Mystique* »²².

Le lien qui en découle est un lien indestructible, une union spirituelle qui se poursuit dans l'au-delà et qui nous met en relation avec les âmes des défunts encore en temps de purification ou déjà face à face avec Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu l'Esprit Saint.

Conclusion

L'Eucharistie c'est *l'Incarnation continuée, multipliée et perpétuée jusqu'au retour glorieux du Sauveur*. La communion est le développement complet de l'Incarnation où l'âme recevant Jésus communie à sa vie divine de telle sorte que le Sauveur permet de vaincre l'orgueil, de le suivre et de l'imiter sur le chemin de la douceur et de l'humilité et, de ce fait, de participer à la rédemption de l'humanité là où nous sommes et avec ce que nous faisons.

²¹ Cf. Rm 12, 14

²² Jean-Paul II, *Le mystère et le culte de la Sainte Eucharistie*, §6. Lettre du pape aux prêtres et aux évêques, 1980

Prière

« Seigneur Jésus-Christ, notre Roi et notre Dieu, qui, Vous étant fait homme pour nous rendre participants de votre Divinité, êtes vraiment notre Pain dans l'adorable Eucharistie : faites, nous Vous en supplions, qu'en vénérant un si grand Mystère, nous nous souvenions de la très douce Vierge Marie, de qui Vous avez voulu être conçu par l'opération du Saint-Esprit ; faites aussi que nous imitions le culte qu'Elle-même rendit sur la terre à ce Sacrement très auguste, en sorte que nous voyions votre règne Eucharistique se propager et fleurir par tout l'univers. Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. »²³

Résolution

Pour participer à la communion des saints, mettons tout en commun : réjouissons-nous avec ceux qui se réjouissent, soyons dans la peine avec ceux qui sont dans la peine : offrons nos journées et leurs activités, les joies, les peines, les surprises et les imprévus, tout, et bien sûr nos souffrances et nos activités apostoliques.

²³ Prière du père Pierre-Julien Eymard, 1848.